

Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 18'637
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 466.003
Abo-Nr.: 1074765
Seite: 10
Fläche: 61'786 mm²

Print

FRITILLAIRE PINTADE

Enfin de vraies bonnes nouvelles



Un résultat réjouissant a été enregistré cette année sur le front du sauvetage de la Fritillaire pintade, puisqu'un tiers des bulbes replantés l'automne passé ont fleuri.

ARCHIVES.

► **Le recensement mené ce printemps par le Parc du Doubs** sur les sites de réimplantation de la Fritillaire pintade a permis de découvrir qu'un bon tiers des bulbes plantés à l'automne dernier avait fleuri.

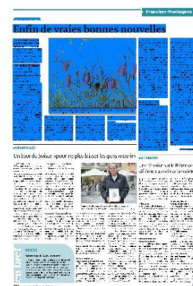
► **Un résultat réjouissant** et encourageant alors que jusqu'à présent seules quelques dizaines de fleurs avaient été observées

chaque printemps.

L'automne dernier, le Parc du Doubs procédait à la première plantation de bulbes issus de graines mises en culture au Jardin botanique de Porrentruy; auparavant, tous les bulbes réimplantés in situ avaient été récupérés dans des parcelles privées et directement replantés. «Il s'était passé quelques mois entre la récolte des bulbes et leur mise en terre, ce qui peut expliquer qu'ils aient eu tant de mal à fleurir», explique Alain Merz,

le responsable du Jardin botanique de Porrentruy, qui poursuit: «Le changement de terrain et de structure du sol a probablement joué un rôle également.»

Quoi qu'il en soit, la nouvelle est réjouissante et les efforts seront poursuivis. L'année dernière, quelque 3000 graines ont été récoltées par le biologiste Philippe Druart, qui avait élaboré le plan d'action pour le sauvetage de la fritillaire. Une bonne partie d'entre elles ont été semées à



Le Quotidien Jurassien
2800 Delémont
032/ 421 18 18
www.lqj.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 18'637
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 466.003
Abo-Nr.: 1074765
Seite: 10
Fläche: 61'786 mm²

Print

nouveau au Jardin botanique, tandis que le reste était congelé: «C'est une question de place, car nous ne pouvons pas tout semer. En plus de cela, la cryoconservation, qui permet de garder tout le pouvoir germinatif des graines durant plusieurs années, est un des principes de base d'une banque de graines, car cela permet d'en avoir toujours un stock à disposition pour remédier à une disparition en nature.»

«Nous allons poursuivre la récolte systématique des graines chaque année», confirme Rafael Molina, en charge des projets nature et paysages au sein du Parc du Doubs, qui a mené le recensement en compagnie de Philippe Druart, ainsi que la réimplantation, jusqu'à ce que l'on arrive à des populations suffisamment stables.

Il faut savoir qu'il faut compter trois ans entre le moment où une graine est mise en culture et celui où on peut réimplanter le bulbe in situ. Un effort de longue haleine sera donc nécessaire si on veut espérer voir la fritillaire dans le canton du Jura. «On est parti pour une dizaine d'années

de culture», estime Alain Merz, c'est un minimum pour arriver à des stations suffisantes pour permettre une recolonisation naturelle. Nous allons également veiller à planter chaque année dans des stations différentes, puis renforcer là où ça se passe bien.»

Le choix des sites est d'importance

Le choix des sites potentiels d'implantation est d'importance: «Les graines de fritillaires sont pourvues de sacs remplis d'air qui leur permettent de flotter, puis de se déposer sur les rives de la rivière. Il est donc important de choisir des sites d'implantation le plus en amont possible, afin que les graines puissent être portées en aval par les crues», explique encore Rafael Molina. Cette caractéristique de la plante est d'ailleurs liée à son déclin, puisque les graines se retrouvent souvent piégées dans les sédiments à la hauteur des barrages. Autres raisons évoquées pour expliquer la quasi-disparition de la fritillaire dans le canton du Jura (elle reste très présente dans le canton de Neuchâtel): l'intensification de l'agriculture, avec le labour

de terres autrefois uniquement pâturées ou fauchées; la déprise agricole, qui veut que certaines prairies humides favorables à la fritillaire soient peu à peu abandonnées et retournent à la forêt; et enfin, la cueillette récurrente des plantes en fleurs, qui ne permet plus au bulbe de se régénérer pour la floraison suivante.

Pour lutter contre ce fléau, il faut veiller à sensibiliser le grand public aux enjeux de la conservation; pour ce faire, des panneaux d'information ont été installés le long du Doubs pour rappeler qu'il est strictement interdit de cueillir des fritillaires. De plus, Botanica, événement organisé du 18 au 26 juin prochains par Hortus Botanicus helveticus, soit l'organisme qui regroupe les jardins botaniques suisses, se déclinera cette année sur le thème «Les dernières de leur espèce». «On va y aborder la question de la conservation des plantes protégées dans les jardins botaniques, et la fritillaire sera notamment mise en avant sur le site de Porrentruy», indique Alain Mertz.

PASCALE JAQUET NOAILLON